

Relais d'Évangile - 4^{me} Dimanche de Pâques - 08 mai 2022 (Ac 13, 14.43-52 ; Ap 7, 9.14b-17 ; Jn 10, 27-30)



Le grand tournant.

Une fois n'est pas coutume, je vous propose de nous attarder sur la première lecture de ce 4^{me} dimanche de Pâques, les actes des apôtres 13, 14, 43-52. Voilà déjà une semaine que Paul et Barnabé arrivés de Pergé, sont à Antioche de Pisidie. Ils sont intervenus dès leur arrivée à la synagogue suite à l'invitation de l'archi-synagogos, le président de l'assemblée. Le discours de Paul fut tellement 'novateur' dans son contenu que l'assemblée une fois dispersée, beaucoup de juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu.

« Il nous est arrivé un visiteur qui prêche de façon extraordinaire... » Propagée de bouche à oreille, cette petite phrase a rapidement fait le tour d'Antioche de Pisidie. Le sabbat suivant, une grande partie de la population de la ville se rassemble pour écouter Paul. Les juifs sont

mécontents. Que les propos de ce prédicateur aient un tel impact, cela les troubles profondément. Que tant de non-juifs se réunissent à l'entrée de leur synagogue, et veuillent même y pénétrer, cela ne leur plaît guère, ils en éprouvent même un sentiment de jalousie vis-à-vis de ce voyageur. En une courte semaine, on peut dire qu'il a semé une jolie pagaie !

Quant aux membres les plus traditionalistes de la communauté israélite, ils trouvent que ce prêcheur risque d'ébranler un système de pensée auquel leurs pères n'ont jamais rien changé et qu'il ne faut surtout pas modifier. Oser affirmer, comme l'a fait cet homme, que la Loi de Moïse est incomplète, quel toupet ! Quand il commence à parler ce jour-là, ils se mettent donc à l'injurier. Lui ne fait ni une ni deux : s'adressant à ses coreligionnaires, il leur lance avec hardiesse : « C'est à vous d'abord que devait être adressée la parole de Dieu. Puisque vous la repoussez, alors nous nous tournerons vers les païens. Car tel est bien l'ordre que nous tenons du Seigneur : 'Je t'ai établi lumière des nations pour que tu apportes le salut aux extrémités du monde' » (Ac 13, 46-47).

En ce jour du sabbat à Antioche de Pisidie, le christianisme naissant vient de prendre son premier grand tournant. Puisque les juifs ne veulent pas entendre le message de Jésus, Paul s'adressera, désormais, aux non-juifs. L'Église commence à s'éloigner de la Synagogue. Paul n'a pas oublié ce que le Seigneur lui a dit à Jérusalem un jour de l'année 39, alors qu'il est en prière dans le Temple : « Ils n'accueilleront pas le témoignage que tu rendras (...) Va, c'est vers les nations païennes que je vais t'envoyer. »



Certes, il comprend les réticences des juifs, lui qui est, pourrait-on dire, juif jusqu'à la moelle ; lui qui, plus que beaucoup d'autres, a étudié l'Écriture ; lui qui a, durant tant d'années, cherché et trouvé sa nourriture spirituelle dans la Torah et dans la Tradition. Mais, en même temps, il ne parvient pas à admettre la réserve de ses coreligionnaires. Et encore moins leur hostilité. Pourquoi ne veulent-ils pas reconnaître en Jésus le Messie annoncé et attendu ? Lui l'a découvert. Qu'attendent-ils donc pour en faire autant ? Cela le navre, cela l'irrite ! Ô mon peuple que j'aime, pourquoi continues-tu à nier l'évidence ? Tu es pourtant la race prédestinée.

Ce jour là, en entendant les propos de Paul sur le parvis de la synagogue d'Antioche de Pisidie, ceux que les Actes appellent « les païens » sont « tout joyeux ». Ils se mettent à chanter les louanges du Christ et beaucoup d'entre eux se convertissent (Ac 13, 48).

Le Père et Moi, nous sommes Un
(Jn 10,30)



Aujourd'hui combien de grands parents se morfondent, comme Paul, de voir leurs petits enfants non baptisés, non catéchisés. Combien de grands parents s'interrogent sur le refus de reconnaître l'évidence ? Combien de jeunes n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ, Sauveur et Pasteur, Lui qui donne la vie éternelle ?

Jean-Marie Quétier (Diacre)